



**Lire et Ecrire**

DEMANDEURS D'ASI LE ET MI LI EU RURAL :  
UNE EXPÉRI ENCE DE MODULE INTENSI F  
EN BRABANT WALLON

Prati ques i ntercul turel les

Pierre MUANDA  
Lire et Ecrire Brabant wallon  
juillet 2005



Avec le soutien de la Communauté française - Direction générale de la  
Culture- Service de l'Éducation Permanente

*Quel modèle d'action développer pour que l'alphabétisation soit accessible aux demandeurs d'asile domiciliés en milieu rural ? Le projet pilote décrit ici - un module intensif de trois mois rassemblant des participants venus de plusieurs Initiatives locales d'accueil (ILA) situées en milieu rural a été organisée à Ottignies ; le lieu de cours, situé non loin de la gare SNCB et du terminus de différentes lignes du TEC, a été choisi en sorte d'être 'équitablement accessible' à tous les demandeurs d'asile inscrits au module.*

La formation s'est déroulée à raison de 12h semaine, soit quatre matinées par semaine avec un groupe hétérogène de 12 personnes.

Ce dispositif a non seulement permis de faire acquérir les bases essentielles de l'expression orale, de développer la confiance en soi, de favoriser l'autonomie, mais aussi de travailler de manière plus approfondie la compréhension de l'environnement et la participation à des initiatives citoyennes.

Partir des situations concrètes

Le contenu des cours était alimenté par les réalités concrètes du vécu des participants et de leurs besoins réels.

C'est ainsi que nous avons pu exploiter des situations de la vie quotidiennes telles que :

- prendre un bus (repérer la ligne, acheter un ticket, demander l'arrêt,...)
- se situer dans le temps et dans l'espace
- décliner son identité complète devant un intervenant social
- manipuler le matériel à disposition dans le lieu de formation et utiliser le vocabulaire adéquat (micro-ondes, cuisinière, WC, cafetière, bouilloire, portemanteau, chaises, tables...)
- poser des questions formulées de différentes manières
- répondre au téléphone
- recevoir un ami
- chercher un appartement à louer
- contacter un médecin
- nommer les différentes parties du corps humains et les maladies les plus courantes
- préparer la fête du Ramadan.

Favoriser l'insertion et la participation sociale

Parallèlement aux séances axées sur l'apprentissage du français, le groupe s'est impliqué dans différentes activités et projets citoyens, à savoir :

- Un repas multiculturel organisé par l'Echevine des Affaires sociales et de la Citoyenneté de la commune d'Ottignies. Ce repas a permis au groupe de rencontrer l'autorité communale dans un cadre convivial.
- La participation à la journée *Arts d'ailleurs* à Braine-l'Alleud. Un tableau sur lequel était écrit *Lire et Ecrire* en autant de langues que de nationalités représentées dans le groupe a été réalisé par les participants pour cette journée de sensibilisation et affiché dans le stand de Lire et Ecrire.
- Une visite de la Maison de l'emploi d'Ottignies. Au cours de cette visite, l'occasion a été donnée aux uns de s'inscrire au FOREM et aux autres de se familiariser avec son service internet accessible au public.
- la participation à des spectacles proposés par *Article 27*, notamment : *Le libertin* d'Eric-Emmanuel Schmitt au Théâtre Jean Vilar à Louvain-la-Neuve et *Je ne suis pas sorcier* de Pie Tshibanda au Centre Culturel d'Ottignies.

## Une méthodologie axée sur la réussite

Nous avons axé l'apprentissage sur une approche communicative articulant l'audition, l'observation, la conversation, la mise en situation, les jeux de rôle, la théâtralisation, le dessin, et l'implication en situation concrète. La participation active des apprenants a été constamment sollicitée dans une perspective d'auto-socio-construction des savoirs et d'écoute suggestopédique <sup>1</sup>En d'autres termes, les activités proposées ont d'abord fait appel à l'imagination et au travail individuel, puis au concours des pairs en sous-groupe et enfin à la mutualisation en grand groupe dans une perspective interculturelle et en interactivité avec le formateur.

Des supports variés ont été utilisés, notamment des cassettes audio et vidéo (tirées des méthodes *Reflets*<sup>2</sup>, *Pourquoi pas !*<sup>3</sup> et *Panorama*<sup>4</sup>) ainsi que des chants et des comptines.

Voici , à titre d'exemple, une des activités menées, sur le thème du logement

### *Ancrage dans la réalité concrète*

Depuis peu, quelques apprenants sont préoccupés. Ils doivent déménager, chacun pour une raison spécifique. Ils sont confrontés à la recherche d'une habitation à louer.

### *Pertinence du thème*

Par le fait qu'un grand nombre d'apprenants sont en recherche de logement, la proposition de traiter ce thème en groupe trouve toute sa pertinence. Une séquence de *Reflet*<sup>1</sup> et une séquence de *Pourquoi pas !*<sup>2</sup> en supports audio et vidéo nous servent de supports de discussion.

### *Exploitation du thème*

- Chaque personne préoccupée par le sujet s'exprime librement.
- Le formateur propose au groupe de s'installer confortablement, les yeux fermés, et d'écouter attentivement le dialogue d'une recherche d'appartement.
- L'écoute se fait à trois reprises.
- Le formateur propose de suivre le même récit en vidéo.
- La vision de la séquence est faite également à trois reprises.
- Les participants s'isolent pour reconstituer individuellement ce qu'ils ont vu et compris de la séquence. Réunis en sous-groupes de deux ou trois, ils reformulent le récit sur base de l'apport de chacun. Les sous-groupes sont alors appelés à présenter leur reconstitution à l'ensemble du groupe et à exposer leur méthode de travail. Le reste du groupe peut leur poser des questions.
- A la fin des présentations, les participants sont invités à demander des explications sur des mots difficiles ou des expressions non comprises. Ces mots ou expressions donnent ensuite lieu à des activités de structuration de phrases.
- S'ensuit enfin une discussion sur les termes *villa, maison, appartement, studio, kot,...*

### *Appropriation du thème*

- Pour passer à la phase d'appropriation, appelée aussi phase d'intégration, nous introduisons la dimension interculturelle. Chaque participant dessine sur une feuille de papier un plan de la maison de son enfance. Il explique ensuite son dessin aux autres en présentant les différentes parties de la maison ainsi que les différents types d'habitations rencontrées dans son pays. Des échanges entre participants viennent enrichir le débat.
- Après ces discussions, nous proposons de découvrir le texte écrit du dialogue précédemment auditionné et visionné pour en faire une lecture expressive. Après une

première lecture par le formateur, on crée des sous-groupes avec autant de participants que de personnages présents dans le dialogue. Chaque sous-groupe comprend au moins un apprenant ayant un niveau avancé de manière à ce qu'il puisse aider les autres pour la lecture. Le formateur passe d'un groupe à l'autre pour réajuster, corriger, améliorer, encourager, apprécier...

- Les sous-groupes s'exercent à leur rythme en jouant les dialogues jusqu'à ce qu'ils se soient appropriés le texte ou peuvent le redire avec leurs mots. Tous sont invités à y apporter créativité et humour pour en faire une mini-pièce de théâtre autour du thème de la recherche d'un appartement.
- L'activité se termine par les présentations des saynètes créées par les différents sous-groupes.

## Evaluation de la formation

Il n'y a rien de plus aisé que d'observer l'évolution d'un groupe FLE débutant, tant l'amélioration de l'expression orale est directement perceptible semaine après semaine, mois après mois. Les timides balbutiements du début cèdent progressivement la place à plus de confiance en soi et de participation. Constatant cela avec un émerveillement légitime, le formateur est néanmoins amené, dans un souci d'objectivité, à prendre en considération quelques repères ou outils d'évaluation.

A Ottignies, le niveau initial du groupe était tel que personne ne pouvait, à l'entrée en formation, décliner son identité. Nous avons donc considéré l'acquisition complète de cette compétence comme un des critères d'évaluation. A l'issue des trois mois de formation, l'ensemble du groupe déclinait aisément son identité et la plupart étaient capables de lire un texte en lien avec chaque thème exploité (prendre un bus, etc.) à l'exception des trois personnes au départ les plus éloignées de l'écrit.

La théâtralisation a plutôt permis de combattre la timidité, de favoriser la reconnaissance de ses capacités, de développer la créativité et renforcer la confiance en soi. A l'issue de la formation, même les personnes qui au départ n'osaient pas se tenir et s'exprimer devant les autres, s'impliquaient avec plaisir et souvent avec beaucoup d'humour.

L'obligation de parler français ayant été de mise durant toute la durée de la formation, même à la pause-café, il a été aisé de constater une évolution : alors que les pauses des premiers jours étaient très silencieuses, elles sont par la suite devenues des moments bruyants de convivialité pendant lesquels s'échangeaient éclats de rire et conversations, même dans un français approximatif.

Le repas multiculturel partagé avec les autorités communales a été apprécié positivement par la majorité des apprenants : « *C'est bien, maintenant je connais des chefs de la commune.* » ; « *Je suis content que les chefs goûtent le repas de mon pays.* » ; « *Maintenant le chef de la commune me connaît !* ».

La participation aux spectacles dans le cadre d'Article 27 a, quant à elle, suscité beaucoup d'émerveillement et un sentiment de valorisation sociale et de vive considération. Le cercle d'amitiés s'est élargi et de nouveaux liens se sont créés par le fait que les conjoints des apprenants nous ont accompagnés aux spectacles.

## Difficultés rencontrées

En dépit d'une évaluation globalement positive, nous avons tout de même rencontré quelques obstacles qui ont freiné l'avancement du projet, par exemple :

- la précarité du séjour des demandeurs d'asile ;
- les convocations au Commissariat Général aux Réfugiés et Apatrides qui tombaient bien souvent aux heures et jours de cours et étaient source d'inquiétude, de panique et de démotivation pour les personnes ;
- les difficultés financières (par exemple, certains demandeurs d'asile, n'ayant que des bons d'achat comme ressources matérielles, ne pouvaient honorer le paiement de 1,25 € pour la participation aux spectacles dans le cadre d'Article 27; autre exemple, faute de renouvellement ponctuel des abonnements de bus par leur CPAS, certains apprenants ont dû s'absenter plus d'une semaine) ;
- le caractère enclavé de certains villages où résidaient les demandeurs d'asile et la faible fréquence des bus qui les desservent.

---

<sup>1</sup> *La suggestopédie a été développée dans les années 60 par le professeur Giorgi Lozanov, neurologue et psychologue à l'Université de Sofia. Ses travaux ont porté sur l'application de la suggestion, notamment dans le domaine de l'éducation, et ont abouti à l'élaboration d'une méthode pédagogique misant sur le potentiel du subconscient. Dans le but d'accélérer l'apprentissage, elle fait appel tant au cerveau droit (créativité) qu'au cerveau gauche (mémoire). L'attention et l'intérêt des participants sont gardés en éveil tout au long des cours, les aspects théoriques allégés et l'accent mis sur la communication. Pour ce faire, la suggestopédie utilise une palette d'activités très variées, des jeux, du matériel pédagogique très divers et de la musique. Le son y joue un rôle catalyseur pour renforcer la créativité et la mémoire. La relaxation joue également un rôle important. A une phase active durant laquelle les connaissances de grammaire et de vocabulaire sont dynamisées à l'aide de différents outils, succède une phase de relaxation au cours de laquelle les structures peuvent pénétrer dans la mémoire passive.*

<sup>2</sup> *Méthode de français langue étrangère pour grands adolescents et adultes (avec guide pédagogique, cahier d'exercices...)* : Guy CAPELLE, Catherine DOLLEZ, Noëlle GIDON et Sylvie PONS, Reflets, Hachette, Vanves, 2001-02.

<sup>3</sup> *Méthode structuro-globale d'apprentissage du français pour adolescents et adultes (avec support audio-visuel, livre du maître, dossier de l'apprenant...)* : Henri SAGOT et Jean PERROCHAUD, Pourquoi Pas !, Pédagogie-A, Saint-Herblain, 1985-1990.

<sup>4</sup> *Méthode pour débiter en français, à destination des grands adolescents et adultes (avec cassettes audio, livre du professeur, cahier d'exercices, fichier d'évaluation...)* : Jean-Marie CRIDLIG, Jean-Louis FREROT et Jacky GIRARDET, Panorama, CLE International, Paris, 1996-2002.